

# Journées d'été EELV Hauts-de-France – Boulogne Sur Mer – 2016

Samedi 2 juillet, 16h30

Atelier n° 4

## Analyse

« Municipales 2020 (atelier militant)  
2020, c'est loin... et proche à la fois. Comment préparer cette échéance ? Débat ouvert »

### Le contenu

#### *l'écologie politique*

La question du positionnement de notre discours nourrit toujours le débat : « *Pour réaliser quelque chose dans une ville centrée à droite, il faut opérer un recentrage sur l'écologie qui permettra de recapitaliser nos voix et notre pouvoir d'influencer le cours des choses* » ; « *Le FN fait peur. Les gens ne votent pas pour l'écologie mais pour une certaine sécurité* » ; « *Nous devons être leader d'une alternative à gauche* ». « *Il y a les réactionnaires, il y a les gestionnaires et puis il y a nous* ».

Le Parti Socialiste entamera peut-être un tournant ou vivra un effondrement à la grecque ou à l'espagnole, on ne sait pas. Tant qu'on en parle, on parle des autres au lieu de nous, au lieu de discuter de l'ampleur du projet à mettre en place pour nos territoires « en mieux » ou « en transition ».

Ce qui est mobilisateur, c'est l'autonomie de notre discours, c'est notre discours original.

Les élections locales sont un moment stratégique important pour revivifier l'écologie politique, au niveau national, à partir d'expériences de terrain (Grenoble, Loos en Gohelle, Grande Synthe, et ce que nous faisons chacun localement...) et pour mobiliser les populations sur nos idées.

Il faut envisager l'écologie politique au sens large, travailler notre singularité retrouver une certaine radicalité pour une base ou une plate-forme programmatique écolo, pour des listes écolos, et des priorités et contenus déclinés localement clairement écolos. On n'est pas « écologiste et quelque chose » ; on est « écologiste ». Il faut le contenu : la planète, les droits humains, etc.... Le travail programmatique est crucial. Il faut se faire aider, réfléchir, construire des alternatives qui peuvent surprendre .... Nos idées sont partagées par un grand nombre, mais peu audibles, alors il nous faut écrire et préciser le récit que nous voulons faire passer, traiter aussi de ce qui fait notre quotidien, avec des sujets plus populaires et d'autres qui le sont moins. L'écologie est une ressource pour créer de l'espoir. L'écologie dépend peut être de chacun, mais c'est certainement une responsabilité du politique, et cette responsabilité doit trouver à s'exprimer au moment des municipales.

Plus la commune est grande, plus l'élection est politisée au sens des partis politiques. Il y a des échelles différentes qu'il faut bien appréhender. Nous devons aussi penser l'organisation et le contenu programmatique au niveau intercommunal.<sup>1</sup>, comme nous l'avons déjà fait en 2008 pour la Communauté Urbaine de Lille (nous étions les seuls) puis à nouveau en 2014 (d'autres partis ont

<sup>1</sup> Dans les départements picards, il s'agit essentiellement de Communautés de Communes qui regroupent plus des 2/3 de la population. Les villes principales (Amiens, Beauvais, Creil, Compiègne, Laon, Soissons, Saint-Quentin) sont organisées au sein de Communautés d'Agglomérations.

Dans le Nord et le Pas de Calais, 1/3 de la population habite la Métropole de Lille ou la Communauté Urbaine de Dunkerque ou Arras ; 40% dans les communautés d'Agglomération des autres villes principales ; le reste du territoire est couvert par des communautés de commune.

diffusé un feuillet tardivement).

## **Le cadre de la campagne, et le contexte politique**

### ***Le cadre***

Sur les enjeux du scrutin

Sans se limiter dans nos proposition, il convient d'avoir à l'esprit le cadre institutionnel qui voit se renforcer les intercommunalités<sup>2</sup> et de connaître les grandes lignes de la répartition des compétences.

Sur le scrutin

La loi peut encore évoluer. Peut-être y aura-t-il un scrutin direct pour désigner les conseillers de l'intercommunalité.

La plus-value que le parti peut apporter, c'est la capacité à organiser, la connaissance des règles électorales, etc.... pour aider chaque groupe à bien maîtriser le cadre législatif, réglementaire et financier du scrutin.

### ***Le contexte politique***

Chaque élection se joue dans un contexte politique particulier et il est important d'en avoir conscience et connaissance.

En 2020, le contexte propre à l'élection sera composé à la fois d'éléments locaux et nationaux. Il s'agira de faire coexister une stratégie nationale avec des alliances au plan local. Les municipal sont un moment de reconstruction à la base.

Chaque situation locale est à analyser.

- Quel état des lieux et quelle implication de la municipalité sortante sur les questions qui nous préoccupent (climat, énergie, transports,bio,...)
- Quel est l'état des forces en présence ?  
(analyse électorale ; participation;qui vote pour nous?)
- Le maire sortant va-t-il se représenter ?  
(ex : à Lille, quelle sera l'attitude de Martine Aubry ; qu'est-ce cela implique pour la commune et pour l'intercommunalité? Quel vide éventuel ? Quelle guerre de succession ?)
- La majorité en place est-elle unie ou désunie ?

---

<sup>2</sup> Maillage de tout le territoire par les intercommunalités avec, depuis l'approbation des schémas départementaux de coopération intercommunale, au printemps 2016, des groupements de communes de (sauf exception) au moins 15.000 habitants

(la situation a-t-elle un impact sur les éventuelles alliances possibles?)

### ***Le calendrier***

Lier les campagnes ou conserver une certaine autonomie d'une campagne à l'autre ? Quelque soit la réponse apportée à cette question, l'idée générale qui se dégage est de commencer à travailler le plus tôt possible.

Dans l'échéancier, les municipales arrivent en 2020. Il est important de participer aux campagnes précédentes (présidentielles et législatives) pour rendre visible ce qu'on veut mettre en avant.

Une présence en dehors des campagnes permettrait de retrouver des gens. Pour 2020, ça se construit dès maintenant et il faut être présent.<sup>3</sup>

Sans même attendre les présidentielles ou les législatives, nous devons déjà être présents sur les marchés, aller discuter avec les collectifs et parler avec les gens de ce qui est transversal à EELV et qui représente un enjeu local. La coopération entre groupes ainsi que l'aide et l'animation de l'échelon régional seront utiles pour y parvenir efficacement.

Il serait bien que nous puissions envisager des actions du type « vague verte ».

Même si les municipales permettent de relancer le lien avec les citoyens, il ne faut pas attendre cette seule échéance. Il faut construire des dynamiques et des embryons d'alliance assez tôt, parce que ça se paye au moment de l'élection. La dynamique des municipales doit être mobilisée dès septembre 2017.

Il ne faut pas faire l'impasse sur les présidentielles, et réfléchir à savoir comment on fait l'ancrage local dans les territoires dès l'occasion de ces élections. Ça nous amène à réfléchir comment faire la campagne autrement, une campagne citoyenne pas centralisée uniquement sur un comité de campagne.

Ces idées sont généralement admises, mais le niveau d'intégration d'une campagne à l'autre fait débat.

L'idée qu'il faut profiter des élections uninominales, particulièrement les législatives, pour faire connaître les possibles têtes de liste de 2020, même si elle a été assez largement affirmée, ne fait pas l'unanimité. Ex : *« L'élection législative est une élection double, à la fois nationale et locale. Ça peut être perçu comme pervers, ce n'est pas notre culture à priori, mais ce serait bien d'y réfléchir. Mais il ne faut pas dire que le candidat à l'élection législative sera la tête de liste des municipales sinon on risque de plomber le groupe. Il faut voir chaque chose en son temps. »*

---

<sup>3</sup> Aujourd'hui, « en dehors des campagnes » signifie une courte fenêtre de tir à la fin de l'été 2016 (ensuite, présidentielles, législatives, + 100 jours), puis essentiellement une longue période allant de l'automne 2017 à l'hiver 2019 (ensuite, européennes), puis on se retrouve dans la séquence des municipales de 2020.

# Le militant, le candidat, l' élu

## *Le militant*

Quelques questions autour du rôle du militant, sa mission, son implication dans le réseau associatif, la difficulté de faire des adhésions, son positionnement hors campagne et pendant la campagne...

C'est compliqué d'aller avec sa carte du parti hors des périodes électorales. Dans ce temps là, on milite (dans des associations, des collectifs,...) et on ne sort pas sa carte. Ensuite, on se présente au nom du parti au moment des élections.

Il faut nous renforcer en regardant ce qui se passe dans tous les groupes locaux, former les militants et les candidats.

## *Le candidat*

Faire connaître dès que possible les têtes de liste.

Les législatives doivent être vues comme une rampe de lancement qui doit permettre le renouvellement (donner les chances de faire ses premières armes en 2017 à des militants qui seront aux premières lignes en 2020)

Il faut que nous y soyons visibles. Il ne faut donc pas hésiter à générer nos notables.

Être présents dans un maximum de communes ; éplucher nos carnets d'adresse ; mettre en contact

Il y a une question autour de la composition des listes. Il est important de s'y prendre tôt pour créer le noyau dur des listes qui, s'il est bien constitué, permet de ne pas avoir de difficultés pour créer les listes.

A Grenoble en 2014, la victoire était construite sur le long terme. Ils se sont construits autour d'une opposition force de proposition et de militants présents sur les marchés dès deux ans avant les municipales. Chaque vélo avait son flyer avec la photo de la tête de liste dessus. Il faut aussi passer par une certaine personnification de la campagne.

L'autonomie, c'est un enjeu : 45 personnes à trouver. Il faut une liste très ouverte. C'est aussi un moyen de relancer le mouvement.

Nous devons être un mouvement ouvert sur la société et capable d'intégrer des gens rapidement. Je souhaite que le plus possible en 2020 on soit capable de proposer des listes autonomes écolo citoyennes dans le plus grand nombre de villes possibles.

Il faut nous renforcer en regardant ce qui se passe dans tous les groupes locaux, former les militants et les candidats.

Il faut réfléchir en amont sur les listes « ouvertes » ou « citoyennes ». Aujourd'hui, ça devient un pléonasme et puis c'est la moindre des choses qu'une liste soit citoyenne.

Pour la composition des listes de candidats, les dix derniers, ce n'est pas important ; les dix premiers, c'est primordial. Collectivement, nous pouvons être un soutien pour dire comment on peut rassembler des gens.

## *L'élu*

### Rôle de l'élu

Comment on se donne les moyens d'avoir des élus à la hauteur de nos ambitions ? Notre rôle collectivement, est de donner des outils aux candidats pour que, une fois élus, ils sachent tenir bon sur leurs positions et résister à l'hostilité comme à l'indifférence.

On peut faire un bon score, participer à une majorité, et être étouffé par le partenaire majoritaire de cette majorité.

Le rôle de l'élu est-il de faire la promotion du parti ou faire ce pour quoi il a été élu ? (réflexion sur la manière d'obtenir le plus dans une majorité, et sur les vertus de la négociation)

Être conseiller d'opposition n'est pas une chose facile non plus.

Le mandat où on est dans l'opposition permet de créer d'autres choses et ceux qui l'ont fait trouvent que c'est finalement plus intéressant de créer (CIGALES, AMAP, projets divers, ...) que de se mobiliser pour une municipale ou sur le champ politique. Paradoxalement il est plus facile de mobiliser un groupe quand on est dans l'opposition qu'en étant minoritaire dans la majorité.

La campagne se prépare avec ceux qui sont actuellement élus, pour positiver et faire valoir des bilans. Il faudrait avoir la connaissance des élus en place :

- qui est élu où ?
- éventuellement avec quelle délégation ?
- Sur quoi peut-il ou elle apporter son expertise ?
- Quelles avancées ou quelles réalisations font sa fierté d'élu ?

La formation de nos futurs élus est importante pour leur permettre de savoir

- Comment tenir bon
- Savoir utiliser les pouvoirs dont on dispose
- Comment resté identifié en tant qu'écologiste ?

## *La relation avec le citoyen*

- La question de la rupture entre politique et citoyen nous préoccupe.  
Il émerge de cette préoccupation plusieurs aspects qui peuvent faire débat :
  - Nous devons être à l'écoute des habitants, c'est une étape indispensable.
  - Nous devons être force de proposition parce qu'au moment de l'élection les gens veulent qu'on leur propose, plutôt qu'on leur demande de proposer
  - Il faut travailler l'aspect démocratie, le lien, parler avec les gens et faire parler les gens et qu'ils nous disent ce qu'ils attendent de nous.
  - Il faut remobiliser la population et multiplier les occasions d'aller vers les gens : cafés citoyens, porte à porte.
  - On ne doit pas parler pour les autres. Chacun doit s'exprimer en son propre nom et, autour de ça créer du collectif.
  
- Il faut réfléchir à notre présence et à nos relais dans le milieu associatif.  
(ex : On est peu présent dans les milieux sportifs).
  
- Il y a beaucoup de méfiance. Il n'est pas toujours facile d'être accepté avec une étiquette politique, ou lorsqu'on est identifié comme politique.
  
- Ces questions sont liées à une réflexion qui met en jeu éthique et efficacité.
  - La question de l'électorat populaire est délicate à aborder. Dans les villes concernées, on sait qui a fait gagner à certains moments, et qui n'est pas allé voter à d'autres moments. On peut être pragmatique, mais il ne faut pas faire l'économie de la réflexion sur les quartiers populaires il faut y réfléchir.
  - On parle des classes populaires et des bobos : une des raisons de la faillite de la gauche, c'est d'avoir laissé les classes populaires et c'est le mépris des bobos. Il ne faut pas se couper les deux jambes. La conscientisation des quartiers populaires n'est pas le rôle du parti. Il faut commencer une campagne avec notre cœur électoral, puis ensuite s'ouvrir à ceux qui sont plus éloignés.
  - On est quand même considérés comme des bobos et on se heurte à ça ; on nous le renvoi tout le temps ; il y a un petit cap à passer...
  - Sur les quartiers populaires, ce qui est méprisant c'est de n'y aller que pendant la campagne. Il faut s'occuper de la conscientisation, de la mobilisation, mais pas y aller juste au moment des élections. C'est notre mission de militant de conscientiser les gens dans les quartiers populaires, et sans attendre un retour direct.
  - Pendant les élections, il faut viser l'efficacité.

## *Communiquer en campagne*

Le thème de la communication a été évoqué notamment par l'énoncé de difficultés qui renvoient vers une réflexion à approfondir, voire probablement vers une demande de formation

- Certains personnes ont des idées sur l'homme, la société ou le rapport de l'homme à la nature (chasseurs) différentes des nôtres. Alors que faire ? Négocier ? Affronter ? Éviter ?
  - Faut-il nous censurer ou pas (chasse, réfugiés, nature en ville...) ?
  - Faut-il adoucir ou pas notre propos ?
- Faut-il alléger notre communication ?

Dans nos supports écrits, on a souvent tendance à dire beaucoup de choses. Les tracts deviennent trop denses et difficiles à comprendre.

- Quand communiquer ?  
Es-ce qu'on dit ce qu'on veut faire trop tôt ou pas ?  
(« *Notre influence va bien au delà des scores électoraux. Si c'est parce qu'on se fait piller nos idées, je veux bien qu'on prenne nos idées.* »)
- On nous relance souvent en nous reprochant qu'on ne nous voit sur le terrain qu'au moment des élections. Comme si on n'était pas des citoyens comme les autres. C'est désagréable. Que répondre ?
- Il faut trouver un moyen pour ne pas se laisser enfermé par les médias. La presse locale et et la presse nationale ont leurs lignes particulières. Ne peut on pas réfléchir au moyen de s'appuyer sur d'autres médias alternatifs ?

Pour être mieux visible, il faut penser à des slogans communs, et positifs, au niveau des intercommunalités et sur des territoires plus étendus.

## Que faire ?

### *Quelques idées en vrac...*

On a créé quelque chose avec EELV, mais la mayonnaise est retombée. Ce qui importe, c'est de travailler sur le territoire locale, être acteur de projets et changer la manière de faire,

Il faut amener les militants des quartiers plus populaires, prioritaires, en politique de la ville, à venir dire ce qu'ils pensent de l'écologie politiques ; s'appuyer sur les mouvements d'éducation populaire.

Le terreau se construit avec des collectifs (composés d'individus, et pas que des associations) autour de projets et de mobilisations particulières. On a une meilleure capacité à mobiliser sur du projet. On peut travailler certains sujets dans le cadre de collectifs (développement de l'agriculture bio,...) Il y a d'autres sujets à développer en interne et en externe.

Il faut une bonne mutualisation des moyens. Il faut mutualiser les idées, les personnes, et aussi mutualiser sur un plan financier. On ne travaille pas assez sur la mutualisation des expériences régionales, et on aurait intérêt à y travailler. On fait des choses mais sans être d'accord sur les mots, sur le vocabulaire on gagnerait du temps à en débattre et à se mettre au clair.

Comme suite directe de notre atelier militant :

- Réunir un atelier trimestriel, décliné par territoire, pour avancer sur des expériences, des projets qui fonctionnent (une prochaine réunion doit être programmée vers début octobre).
- Organiser des rencontres pour savoir ce qui se fait de bien et capitaliser ces expériences
  - inviter, par exemple, Eric Piolle ou des citoyens de la liste grenobloise
  - nous informer mutuellement sur ce que nous faisons localement
- Organiser des sorties pour regarder ce qui se fait de bien et capitaliser ces expériences
  - aller voir d'autres villes en France, en Belgique, en Angleterre, en Allemagne...
- Préparer des réunions pour donner des outils (former et de démystifier ce qu'est une campagne, expliquer comment organiser, comment mobiliser,...)
- Une news lettre en vue de diffuser au 2ème voire 3ème cercle, ça pourrait être pas mal

Les petites communes sont moins politisées, mais on pourrait repérer des Villes de 5.000 à 10.000 habitants<sup>4</sup> où on pourrait développer des programmes écolo aux municipales, sans prendre de risque financier sur le parti.

---

<sup>4</sup> Ce critère de taille recouvre des réalités contrastées selon les territoires.

121 communes représentant 14% de la population de la région, répondent à ce critère dont 103 communes dans le Nord pas de Calais (dont 13 en Métropole Lilloise) et 18 communes en Picardie (Hirson, Bauhain en Vermandois, Gauchy, Guise dans l'Aisne ; Chambly, Gouvieux, Lamorlaye, Margny-lès-Compiègne, Liancourt, Villers-Saint-Paul, Saint-Just-en-Chaussée, Mouy dans l'Oise ; Péronne, Doullens, Corbie, Montdidier, Roye, Longueau).

Il y a également 92 communes plus petites, de 3 500 à 5 000 habitants où se manifestent des volontés (comme à Vimy).

Il y a aussi 60 communes de 10 000 à 20 000 habitants (dans le Nord, majoritairement des villes secondaires dans des intercommunalités plus vastes ; dans les autres départements, un mélange de villes secondaires et de chefs de file d'intercommunalités) dont un certain nombre sur lesquelles nous avons déjà eu des listes écologistes.

L'idée générale pourrait être de préparer un ensemble de grandes lignes programmatiques et organisationnelles pour les villes moyennes.



## ***Préciser nos objectifs***

Pour les municipales, c'est quoi l'objectif ?

Pendant nos débats, des discours se sont retrouvés sur la question de l'autonomie. Des déclarations ont posé la question de la hiérarchie des objectifs, telles que « *Quand on fait campagne, c'est pour être maire de la commune. On ne doit pas faire de campagne de seconde division, pour être dans l'opposition ou pour être adjoint au bac à fleurs. On va trop souvent à l'élection simplement pour négocier le rapport de force et créer les conditions d'un accord de second tour, mais pas pour gagner.* »

Comment définissons nous préalablement des objectifs suffisamment clairs pour savoir où on va et savoir ensuite ?

- si on a gagné,  
(à certains endroits, ce sera parce qu'on a gagné la municipalité, à d'autres endroits, ce sera de faire partie de la majorité, à d'autres endroits ce sera un nombre d'élus, ou encore un nombre de voix,...
- où on s'est trompé,
- comment on aurait pu faire mieux,
- où on a été vraiment bon,
- etc...

On ne négligera pas le fond de la question : contribuer à refonder l'écologie politique

- en nous recentrant sur les thèmes de l'écologie politique
- en retrouvant la radicalité de notre discours
- en relayant les expériences constructives qui fonctionnent localement de façon à leur permettre d'essaimer,
- en restaurant la confiance sur nos capacités à proposer des solutions pour bâtir un avenir porteur d'espoir.

Quels peuvent être ces objectifs ?

*(liste d'objectifs évoqués ou sous-tendus lors de l'atelier)*

- Quelles idées fortes voulons nous faire reconnaître comme enjeu majeur du scrutin (localement ou régionalement)
- Avoir **×** maires au niveau régional
- Avoir présenté localement une liste en autonomie
- Avoir présenté régionalement **×** listes en autonomie
- Être présent dans **×** municipales, que ce soit en autonomie ou en alliance
- Sur quels lieux cibles il faut absolument que nous ayons une liste
- Quel objectif en nombre de voix ? (localement et régionalement)
- Quel objectif en nombre d'élus ? (localement et régionalement)
- etc...

Comment hiérarchisons nous ces objectifs ?

# Les communes de la région des hauts de France

(population municipale au dernier recensement publié)

## Nombre de communes

Nombre d'habitants Population municipale 2013	Nombre de conseillers municipaux	Région des Hauts de France					Somme	Total						
		Nord	Pas de Calais	Oise	Aisne									
De 200.000 à 249.999	61	Lille						1	0,03%					
De 100.000 à 149.999	55					Amiens		1	0,03%					
De 80.000 à 99.999	53	Roubaix, Tourcoing, Dunkerque						3	0,08%					
De 60.000 à 79.999	49	Villeneuve d'Ascq	1,69%	Calais	0,56%		0,43%	0,12%	0,13%	2	0,05%	0,55%		
De 50.000 à 59.999	45				Beauvais		Saint-Quentin			2	0,05%			
De 40.000 à 49.999	43	Valenciennes, Wattrelos, Douai		Boulogne sur Mer, Arras		Compiègne				6	0,16%			
De 30.000 à 39.999	39	Marcq en Baroeul, Cambrai, Maubeuge		Lens, Liévin		Creil				6	0,16%			
De 20.000 à 29.999	35	12		Hénin, Béthune, Bruay la Buissière			Soissons, Laon	Abbeville		18	0,47%			
De 10.000 à 19.999	33	29	14,92%	17	7,49%	9	2,46%	4	1,23%	60	1,56%	5,19%		
De 5.000 à 9.999	29	56		47		8		4		121	3,16%			
De 3.500 à 4.999	27	39		30		15		2		92	2,40%			
De 2.000 à 3.499	23	49	28,31%	27	12,63%	24	12,43%	11	5,02%	13	4,99%	124	3,23%	12,07%
De 1.500 à 2.499	19	96		56		47		28		20		247	6,44%	
De 500 à 1.499	15	232		252		226		163		174		1 047	27,30%	
De 100 à 499	11	122	55,08%	416	79,33%	342	84,68%	484	93,63%	474	93,86%	1 838	47,93%	82,19%
moins de 100	7	4		42		18		117		86		267	6,96%	
		650		895		692		816		782		3 835		

82% des communes (3.152 communes) ont moins de 1 500 habitants au dernier recensement

## Population

Population municipale 2013	Région des Hauts de France					Somme	Total							
	Nord	Pas de Calais	Oise	Aisne										
De 200.000 à 249.999	61	231 491					231 491	3,87%						
De 100.000 à 149.999	55					132 699	132 699	2,22%						
De 80.000 à 99.999	53	279 722					279 722	4,67%						
De 60.000 à 79.999	49	62 616	30,91%	72 520	14,95%		15,94%	10,31%	23,21%	135 136	2,26%	22,37%		
De 50.000 à 59.999	45				55 252		55 698			110 950	1,85%			
De 40.000 à 49.999	43	125 562		83 367		40 430	0			249 359	4,16%			
De 30.000 à 39.999	39	102 811		63 164		34 262	0			200 237	3,34%			
De 20.000 à 29.999	35	267 559		75 013			53 691			23 821	420 084	7,02%		
De 10.000 à 19.999	33	386 024	40,35%	213 099	41,49%	124 489	22,74%	50 798	24,08%	10 054	12,65%	784 464	13,10%	34,12%
De 5.000 à 9.999	29	393 744		319 738		60 922		25 556		38 453	838 413	14,00%		
De 3.500 à 4.999	27	165 641		126 576		61 186		7 396		26 141	386 940	6,46%		
De 2.000 à 3.499	23	144 865	19,17%	79 215	21,37%	71 693	27,02%	30 471	16,93%	37 927	18,23%	364 171	6,08%	20,48%
De 1.500 à 2.499	19	187 009		107 304		87 436		53 577		40 120	475 446	7,94%		
De 500 à 1.499	15	208 170		209 250		183 499		134 693		135 004	870 616	14,54%		
De 100 à 499	11	40 061	9,57%	113 020	22,20%	94 901	34,31%	120 028	48,68%	5 982	45,91%	373 992	6,25%	23,03%
moins de 100	7	261		2 939		1 330		8 159		121 474	134 163	2,24%		
		2 595 536		1 465 205		815 400		540 067		571 675	5 987 883			

56% de la population habite dans les 220 plus grandes communes

## Nombre de conseillers municipaux

Population municipale 2013	Région des Hauts de France					Somme	Total							
	Nord	Pas de Calais	Oise	Aisne										
De 200.000 à 249.999	61	61					61	0,11%						
De 100.000 à 149.999	55					55	55	0,10%						
De 80.000 à 99.999	53	159					159	0,29%						
De 60.000 à 79.999	49	49	4,16%	49	1,59%		1,30%	0,46%	0,58%	98	0,18%	1,74%		
De 50.000 à 59.999	45				45		45			90	0,16%			
De 40.000 à 49.999	43	129		86		43				258	0,47%			
De 30.000 à 39.999	39	117		78		39				234	0,43%			
De 20.000 à 29.999	35	420		105			70			35	630	1,15%		
De 10.000 à 19.999	33	957	24,26%	561	15,16%	297	5,41%	132	3,25%	33	2,53%	1 980	3,61%	11,15%
De 5.000 à 9.999	29	1 624		1 363		232		116		174	3 509	6,39%		
De 3.500 à 4.999	27	1 053		810		405		54		162	2 484	4,53%		
De 2.000 à 3.499	23	1 127	32,37%	621	18,64%	552	18,91%	253	8,57%	299	8,79%	2 852	5,20%	18,27%
De 1.500 à 2.499	19	1 824		1 064		893		532		380	4 693	8,55%		
De 500 à 1.499	15	3 480		3 780		3 390		2 445		2 610	15 705	28,61%		
De 100 à 499	11	1 342	39,21%	4 576	64,61%	3 762	74,39%	5 324	87,72%	5 214	88,10%	20 218	36,83%	68,84%
moins de 100	7	28		294		126		819		602	1 869	3,40%		
		12 370		13 387		9 784		9 790		9 564	54 895			

Il faut

- 3.565 citoyennes et citoyens pour composer des listes dans les 99 communes de plus de 10.000 habitants représentant 42,5% de la population
- 3.509 pour les 121 communes de 5.000 à 10.000 habitants, représentant 14% de la population
- 47.821 pour les 3.615 communes de moins de 5.000 habitants représentant 43,5% de la population